



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

**M. Jean-Yves Le Drian,
Ministre de la défense**

*Discours en l'honneur des vétérans décorés à la veille des
cérémonies commémoratives du 15 août*

A l'Hôtel de Brienne, 14 août 2014

– Seul le prononcé fait foi –

Messieurs les Ministres,
Messieurs les Ambassadeurs,
Mesdames et Messieurs,

Messieurs les vétérans, chers amis de la France,

En prenant la parole aux côtés de Kader Arif, je dois vous dire que je suis partagé entre le plaisir que j'ai d'être avec vous aujourd'hui, l'honneur qui est le mien, parce qu'un ministre est après tout peu de choses à côté des immenses services que vous avez rendus à la Nation française, et l'émotion enfin, parce que votre histoire, c'est aussi la nôtre.

Elle est ce trait d'union entre les deux rives de la Méditerranée, qui plonge ses racines dans une mémoire commune pour préparer un avenir partagé. Cette histoire, c'est celle de la France qui a, grâce au courage particulier de ses troupes d'Afrique, grâce à votre courage, toujours gardé la tête haute.

Demain, le Président de la République célébrera, avec une vingtaine de chefs d'Etat et de gouvernement étrangers, le soixante-dixième anniversaire du Débarquement de Provence. Ce qui est pour nous tous une commémoration majeure est, pour beaucoup d'entre vous, le

souvenir vécu d'une bataille héroïque, à laquelle vous avez pris toute votre part.

Certains d'entre vous ne s'en sont pas d'ailleurs contentés, et ont poursuivi leur engagement au-delà même de la Deuxième Guerre mondiale, en servant en Indochine.

Tous, vous avez manifesté, en servant les armes de la France, un attachement dont nous vous sommes encore aujourd'hui redevables.

C'est pourquoi, en vous faisant entrer aujourd'hui, avec Kader Arif, dans l'Ordre national de la Légion d'honneur, je tiens à vous témoigner de mon admiration personnelle.

Le courage dont vous avez fait preuve, non pas une fois, mais à des dizaines de reprises, tout au long de la guerre et parfois au-delà, votre volonté de rester libres et de rétablir par les armes la France dans cette liberté, qui est son bien le plus précieux, forcent toujours l'admiration, soixante-dix ans après.

Dans les déchaînements de l'Histoire, notre pays est resté grand, parce que des hommes et des femmes comme vous ont porté sa grandeur à bout de bras. Nous vous en sommes à jamais reconnaissants.

Mais je veux aussi saluer les pays amis que vous représentez aujourd'hui : l'Algérie, le Burkina Faso, Madagascar, le Mali, le Maroc, le Sénégal, autant de pays qui ont, comme d'autres, à la suite aussi de cette contribution historique, recouvré leur indépendance.

Il y a soixante-dix ans, vous avez rappelé à la France qu'il n'y avait pas de liberté sans combat. Mais nous savons aujourd'hui, et c'est toujours grâce à vous, qu'il ne saurait y avoir de liberté sans mémoire pour la défendre.

La Défense de la paix et de la liberté est un combat constat et de pleine actualité. Je pense à nos amis Ukrainiens, Libyens, Libanais mais aujourd'hui je pense tout particulièrement à nos amis Irakiens. Vous le savez, les forces irakiennes et kurdes font face à une offensive majeure du groupe armé terroriste, auto désigné « État Islamique ».

Le Kurdistan irakien subit une situation humanitaire effroyable. Je pense aussi aux chrétiens d'Orient, et je n'oublie pas les milliers de Yézidis retranchés dans le mont Sinjar, au nord-est de l'Irak.

Comme l'a indiqué le président de la République, nous sommes prêts à apporter aide et assistance aux forces engagées contre l'État islamique, qui constitue une menace grave non seulement pour la région concernée mais également pour notre propre sécurité.

François Hollande a donc décidé de lancer des opérations d'aide humanitaire dans la ville d'Erbil. Deux opérations se sont déjà tenues. L'Armée Française a livré aux Kurdes d'Irak 18 Tonnes de Fret dimanche et 20 tonnes hier, contenant en autres du matériel médical, du matériel de campement et des vivres.

Le Président de la République a annoncé que la France allait effectuer des livraisons d'armes dans les prochaines heures. Ces armes répondent aux besoins urgents des Kurdes : Vous comprendrez que je ne donne aucun détail sur ces opérations. L'objectif est d'aider les Kurdes à éviter les massacres.

Nous allons continuer notre effort à titre national, en plus de la mobilisation que Laurent Fabius, Ministre des Affaires Étrangères, a demandé à L'union Européenne. La France fait son devoir auprès des populations Irakiennes, je le répète, pour empêcher de nouveaux massacres.

Je voudrais conclure pour ce qui nous réunit aujourd'hui. Ce fut, peut-être la plus grande erreur du régime nazi fut de croire qu'il pouvait éliminer la soif de liberté d'un peuple. Mais aucune force, si puissante soit-elle, aucune armée, si terrible soit-elle, ne pourra jamais éteindre l'ardeur d'un peuple à recouvrer sa liberté. Ce désir de liberté est la source et l'horizon de chaque Nation. Pour mener cette conquête, il y

aura toujours des peuples amis comme nous le sommes aujourd'hui, et des hommes courageux, comme vous en êtes à jamais les symboles.

– Seul le prononcé fait foi –